

Édito... Deux événements ont alimenté la chronique coigniérienne de ces dernières semaines : le retour de notre commune dans la CASQY et la démission de son maire. Faut-il y voir un lien de cause à effet comme ce dernier a essayé de nous l'expliquer lors de ses vœux aux personnalités ?

Si la proposition du préfet de créer une intercommunalité de 800 000 habitants a échoué, Coignières et Maurepas n'en sont pas moins rattachées à un ensemble comprenant la CASQY et les communes de Plaisir, Les Clayes-sous-Bois et Villepreux. C'est par un amendement défendu par Pierre Bédier (Président UMP du Conseil Général des Yvelines) et Michel Laugier (Président de la CASQY) que notre sort a été scellé le jeudi 22 janvier 2015.

Les élus de la Commission régionale de coopération intercommunale se sont entendus pour préserver leurs petits intérêts politiques au détriment de la volonté des Coigniériens. Dans cette affaire, contrairement aux apparences, c'est bien la démocratie qui est battue en brèche. Le règne de l'opacité et les petits accords de boutique l'emportent. Cela risque d'entacher durablement toute coopération intercommunale.

Selon la logique qui a toujours été la nôtre depuis plusieurs mois, nous continuons de refuser le fait accompli. Les communes des Bréviaires, du Perray-en-Yvelines et de Coignières, ainsi que l'association de défense de la CCE, déposeront un recours devant le Conseil d'État. Un certain nombre d'éléments nous font dire que cette haute juridiction pourrait ne pas rester insensible à nos arguments.

Après nous avoir déclaré qu'il n'était pas Charlie (c'est son droit), Henri Pailleux a tiré sa référence au prétexte qu'il n'était plus en phase avec son époque. Ses deux échecs - l'abandon de l'autoroute A12 par l'État et le retour de Coignières dans la CASQY - l'auraient décidé à se retirer. Une partie des Coigniériens appréciera sûrement le peu de cas qui est fait du suffrage universel dans cette affaire.

Mieux, le déploiement des moyens de la commune, à grand renfort d'un numéro spécial d'*Ensemble à Coignières*, niant les droits de l'opposition, fait de cette sortie pagodesque une bien triste fin pour un personnage qui pouvait mériter mieux : l'estime et la reconnaissance de ses concitoyens sans aucune réserve.

Didier Fischer



MÉGALO 1^{ER}, ROI DE COIGNIÈRES ?

Moins de 72h après une cérémonie de vœux qui s'est tenue dans la soirée du vendredi 30 janvier 2015, une fois encore fastueuse et organisée à sa seule gloire personnelle, M. Henri Pailleux a enfoncé un peu plus le clou d'un spectacle savamment orchestré par lui-même, pour lui-même, mais payé par tous les Coigniériens.

Dès le lundi matin 2 février, une luxueuse publication de 64 pages (voir notre encadré, page suivante) a été déposée dans les boîtes aux lettres des habitants de notre ville : *Ensemble à Coignières*, le journal municipal humblement surtitré « *Édition spéciale : Henri Pailleux - 38 ans au service de Coignières* »... a donc été une fois de plus dévoyé de sa mission première, bafouant l'esprit démocratique, au nom de la soif inextinguible dont notre futur ex-maire fait preuve, entre autres, pour la mise en avant de sa propre personne.

Pire encore : non content de mettre en scène sa démission de manière grandiloquente, M. Pailleux profite aussi de l'occasion pour appeler les citoyens à venir lui faire un chèque de 18 € en échange du roman de sa vie intitulé « *La force de la conviction - Un maire et ses combats* »... ouvrage qu'il propose de dédicacer lors de séances organisées sept après-midi de suite dans une salle communale ! Gloire et argent : dans la confusion des genres, il ne manque que l'amour pour que le mauvais cliché soit complet...

Soyez rassurés : la corde sensible de ce sentiment est bien utilisée par le héros coigniérien auto-proclamé de ces 38 dernières années, au gré de l'étalage historique dont il nous inflige aujourd'hui la lecture. Si vous l'ignorez, vous apprendrez donc que c'est par la force de sa seule volonté et grâce aux compétences illimitées de M. Pailleux que Coignières est passée d'un statut de lotissement marécageux... à celui d'une ville « jalouée » notamment par l'ensemble des Yvelines, pour ses immenses ressources, sa faible fiscalité et sa douceur de vivre !

Il est indéniable qu'au cours des quatre dernières décennies M. Pailleux a su accompagner et insuffler une certaine politique de développement de notre ville. Comme tous nos concitoyens, nous savons reconnaître les mérites qui ont été les siens dans certains domaines.

Mais il y a une différence fondamentale entre une reconnaissance légitime exprimée par ceux qui la ressentent... et sa recherche effrénée et indécente de la part de celui qui veut par dessus tout à en être l'objet.



A fortiori lorsque celui-ci use délibérément des moyens communaux pour diffuser des documents à sa gloire personnelle et pour appeler les citoyens à venir lui acheter le « roman de sa vie ». Nous ne sommes malheureusement pas surpris par la forme que le maire actuel donne à ce nouvel épisode de ses « aventures ». Nous pensons que l'Histoire de Coignières saura accorder à M. Pailleux la place qu'il mérite, mais que ça n'est pas à lui d'en décider et encore moins d'écrire les pages du livre qui la relate. Et surtout pas en parlant de lui-même à la 3^e personne du singulier ou à la 1^{ère} du pluriel !

Alors comment ne pas douter encore une fois de la sincérité et de la véritable conviction d'un maire, qui à 74 ans se présente pour la 6^e fois consécutive lors de l'élection municipale de mars 2014, puis qui annonce sa démission moins d'un an après... sous le prétexte de son âge... et de la nécessité de laisser du temps à son successeur pour qu'il puisse faire ses preuves ? Certains élus, adjoints de Coignières Démocratie, voire même une ex-première adjointe, doivent sûrement apprécier le cynisme avec lequel les choses sont aujourd'hui présentées... Sans parler du mépris que pourront ressentir les électeurs. Et s'il a fallu 11 mois à M. Pailleux pour se rendre compte qu'il allait avoir 75 ans dans quelques jours, c'est qu'il y a un problème, grave.

Démission, avez-vous dit ? Enfin, pas complètement... ou alors seulement en apparence, car voyez-vous, chers concitoyens, il reste bien encore quelques ficelles à tirer, et non des moindres ! On peut d'ailleurs souhaiter bien du courage au futur successeur de Monsieur Pailleux : il (ou elle ?) devra donc traiter avec un démissionnaire qui entend rester au conseil municipal et être nommé au sein des commissions des Finances et de l'Économie et de l'Emploi...

Il n'échappera à personne que les objets de ces commissions sont primordiaux et qu'y siéger pour les 5 ans à venir implique un investissement pas vraiment en rapport avec la nécessité « de se montrer raisonnable à 75 ans »...

Mais en ces temps difficiles, où l'argent public est compté, où les subventions municipales au profit des associations sont réduites, l'important, le primordial a été réalisé : avec nos impôts, Monsieur Pailleux a pu s'offrir une première soirée d'adieux fastueuse, une édition dispendieuse du journal municipal entièrement dédiée à lui-même au mépris de la loi et de l'esprit démocratique, et il a pu lancer un appel aux Coigniériens pour qu'ils viennent lui acheter son autobiographie fraîchement éditée ! Dans ces conditions, entre autres, sa démission est évidemment la bienvenue. Reste à espérer qu'elle ne coûte pas plus cher que ça à la commune, surtout s'il continue à tenir les cordons de la bourse au sein de la commission des Finances !

Comme il s'est plu à le marteler lors de son discours de vœux en forme de règlement de comptes politiques, Henri Pailleux « n'est pas du tout Charlie ». Ça, tout le monde l'a compris. Tout comme le fait que notre futur ex-maire n'a rien à voir non plus avec la lignée des personnages illustres (Charles de Gaulle, Napoléon...) auxquels il aime se référer, en toute modestie, bien sûr ! Au mieux, la comparaison peut éventuellement être faite avec une sorte de roi auto-proclamé de « son » village, incapable de s'offrir une sortie digne de la reconnaissance légitime dont il pourrait bénéficier ; ce qui est regrettable. « À vaincre sans péril, on triomphe sans gloire. » (Le Cid, Corneille).

Éric Elzière



UNE CERTAINE MANIÈRE DE « BIEN » UTILISER VOS IMPÔTS ...

Savez-vous pourquoi seulement 30 des 60 pages intérieures du journal municipal *Ensemble à Coignières* « Édition spéciale : Henri Pailleux - 38 ans au service de Coignières » sont imprimées ? Pourquoi le papier qui a été utilisé pour sa fabrication est plus épais et luxueux que pour les éditions habituelles ?

La réponse est très simple : augmenter la qualité du papier, son épaisseur et le nombre de pages en ne les imprimant que sur leur recto... était la seule manière de pouvoir générer une épaisseur de dos à la couverture de cette revue, afin de pouvoir y faire figurer la mention « Henri Pailleux - 38 ans au service de Coignières » !

Sachez que le coût du papier, déterminé par sa quantité, sa qualité et son poids, représente la grande majorité du prix de la prestation d'un imprimeur (parfois jusqu'à plus de 75%), et que la réalisation d'une couverture en dos-carré-collé augmente très significativement le coût de l'ouvrage.

Dans le cas qui nous intéresse, rien ni sur le plan technique ni sur le plan éditorial, ne peut justifier un tel gâchis de papier et de l'argent de nos impôts.

Si l'on considère également que ce numéro du journal municipal a été réalisé dans le plus total irrespect de la loi

du 27 février 2002, relative à la démocratie de proximité et qui prévoit un espace d'expression de l'opposition élue... **On comprend donc qu'il est parfaitement scandaleux qu'une seule personne, en particulier un maire qui aime se vanter d'assurer une bonne gestion de nos deniers publics, ose abuser ainsi des moyens communaux pour satisfaire son désir impérieux de promotion personnelle et vendre le « roman de sa vie ».** Aussi, nous semble-t-il « pertinent » de vous rappeler ci-dessous l'avertissement qui figure sur le site Internet de notre commune. En espérant qu'il vous évitera, au moins, de vous faire délester de 18€ en échange de la dédicace d'un certain livre...

ATTENTION : DÉMARCHAGE ABUSIF !

Face à tout démarchage effectué à domicile ou auprès des commerçants, la Ville rappelle qu'elle ne collabore avec aucune entreprise et n'accorde aucune accréditation pour toute prospection commerciale de toute nature.

Aussi, les résidents et commerçants sont invités à faire preuve de vigilance et de prudence face à toute sollicitation abusive. Pour tout renseignement complémentaire, vous pouvez contacter le 01 30 13 17 79.

DES ROMS AU VILLAGE?! NON...

« Allons-nous pouvoir tenir ? Nous verrons, mais je ne peux pas vous dissimuler mon inquiétude. »

Non, ce n'est pas le chef de cette famille Roumaine venue chercher un monde meilleur à l'Ouest qui s'exprime ainsi, mais les vœux du maire de Coignières qui me reviennent à l'esprit comme une insulte à la dignité humaine.

Devant nous des baraquements de fortune, des enfants qui jouent et leurs parents qui nous saluent. Difficile de garder sa dignité quand on n'a rien et, pour certains, même pas le français pour exprimer ses espoirs et ses inquiétudes; cependant eux y parviennent.

Cette scène ne sort pas d'un lointain pays en guerre, ni du 20h de TF1. Non, cette réalité s'appelle Adrien, Natalia ou David et elle a été poussée par la misère jusqu'à Coignières, chez nous.

Alors on s'interroge : quelle était la vie de ces familles pour se lancer dans un aussi long voyage avec leurs jeunes enfants ? Bien sûr, leur espoir n'était pas ce petit lopin de boue près du chemin de fer.

Et puis on réfléchit, on imagine demain, quel avenir dans ces conditions pour Denis et sa petite sœur ?

En fin d'année 2014, lors du dernier conseil municipal, *Coignières Pour Tous* interroge le maire sur ce campement et les dispositions prises par la municipalité. Rapide comme l'éclair lorsqu'il s'agit de « son village », notre premier magistrat local n'avait pas traîné et son humanité s'était montrée à la hauteur du personnage. Contacté rapidement par la mairie, le propriétaire du terrain était tout simplement prié d'expulser ces familles. Rien sur l'obligation de scola-

riser les enfants, rien sur l'aide des services sociaux. Après tout, s'ils sont ici, c'est qu'ils ont déjà été chassés d'ailleurs, alors ouste ! Pas de ça chez nous ! Qu'ils retournent d'où ils viennent.

Et nous, qui en comparaison avons tant, que pouvons nous leur apporter ?

Ça commence simplement par une main tendue et l'espoir, qui passera obligatoirement par l'éducation des enfants, la voie de l'émancipation à laquelle ces migrants aspirent.

Tandis qu'en dépit des lois, le maire tente de leur fermer la porte des écoles, *Coignières Pour Tous* a glissé son gros sabot dans l'entrebâillement, car il n'est pas question de laisser les choses se passer ainsi. Les élus de CPT prennent les choses en main et bientôt un collectif se forme : La Croix-Rouge d'Élan-court, Médecins Bénévoles, Collectif Rom Yvelines, Association Paroissiale... Chacun œuvre à son niveau, avec ses moyens et son cœur. C'est long, fastidieux, parfois décourageant, mais le sentiment d'être « du bon côté » est très fort.

Alors on commence à espérer et on se dit qu'ici ces gosses vont aller à l'école, dans cette institution que Jules Ferry a voulue gratuite et obligatoire. Que le maire et ses sombres manœuvres pour ne pas scolariser ces gamins ne peuvent pas gagner, que la loi de la république ne peut pas être à ce point bafouée.

Oui, on se met à croire que l'avenir des enfants mérite le sacrifice d'une terre natale abandonnée et que ce monde meilleur n'est peut-être pas une utopie.

Jean-Maurice L'Hôtelier



DU NOUVEAU CHEZ LES ÉLUS DE COIGNIÈRES POUR TOUS: THIÉRY S'EN VA, MARC ARRIVE!



Thiéry Chabas, qui entamait son troisième mandat de conseiller municipal a décidé de démissionner. C'est pour nous l'occasion de le remercier pour le travail accompli depuis plus de dix années au service des Coignériens.

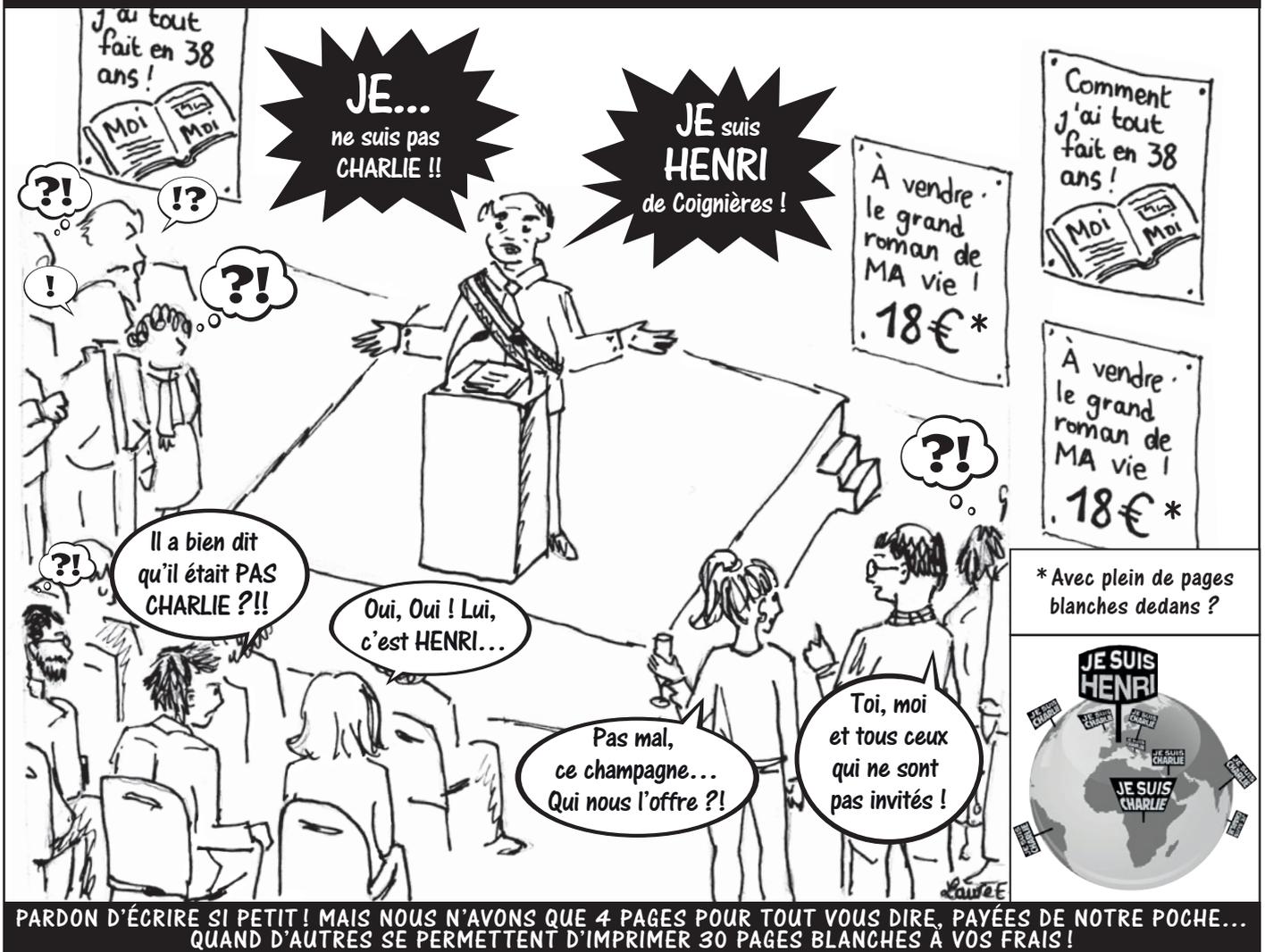
De commissions en conseils, Thiéry aura marqué de son empreinte l'action de notre groupe. La détermination de son engagement, la pertinence de ses interventions, son sens de l'intérêt général, et le tout non dénué d'humour, font assurément partie de sa marque de fabrique. Il aura encore l'occasion de faire valoir ses qualités en restant le président de notre association et en continuant de participer aux principales actions de *Coignières pour Tous*.

C'est **Marc Montardier** qui a l'honneur de lui succéder. Secrétaire de *Coignières pour Tous*, Marc a fait preuve depuis de nombreuses années de ses compétences et de l'intérêt qu'il porte aux affaires municipales. Nous serons particulièrement heureux de l'accueillir lors du prochain conseil municipal. Nul doute que sa force de travail, son accent de Corrèze et son sens de l'amitié seront appréciés de tous.

Bon vent à Thiéry qui pourra ainsi déployer plus souvent son aile et prendre de la hauteur pour observer le monde... **Bienvenue à Marc** qui assure en plus le renouvellement générationnel de notre petite équipe!

NI CHARLIE, NI CHARLES (DE GAULLE), JUSTE... **HENRI!**

7 JANVIER 2015, SUR TERRE : LE MONDE EST CHARLIE ! 30 JANVIER 2015, À COIGNIÈRES...



Nous avons autofinancé notre campagne pour les élections municipales grâce à nos cotisations et aux dons versés depuis 2008 à notre association Coignières Pour Tous. Mais une campagne coûte cher. C'est pourquoi nous sollicitons votre soutien financier afin de pouvoir continuer à vous informer « autrement » tout au long de ce mandat, et notamment par l'intermédiaire de ce bulletin.



JE SOUTIENS COIGNIÈRES POUR TOUS

Nom : Prénom :
 Téléphone : E-mail :
 Adresse :

Montant de ma participation : €

J'établis un chèque à l'ordre de **Coignières Pour Tous** et je le fais parvenir à l'adresse de l'association :

Coignières Pour Tous - 32, allée des Bourreliers - 78310 Coignières

J'accepte que mon nom apparaisse sur la liste établie par le comité de soutien: Oui Non